

prier et qu'il voulait aller avec eux dans l'autre monde. Enfin, je le quittai après avoir mis dans son lit à son insu une médaille de St. Benoit. Quelques jours après, son fils arrive chez nous, me disant que son père voulait me voir. Je partis de suite. Il était 11 heures du soir, lorsque j'arrivai. A peine entré, il me demanda, au grand étonnement de tous, de l'emmener chez nous. Je refusai en disant qu'il était trop malade, mais que s'il voulait, je prendrais soin de lui dans sa tente. Il ne répondit rien et se recoucha. Je compris qu'il avait quelque velléité de se convertir, mais qu'il ne voulait pas le faire devant ses sauvages, voilà pourquoi il demandait à venir chez nous. J'eus soin de lui toute la nuit. Je lui parlai de temps en temps de religion. Il ne me répondait pas ou me donnait une réponse évasive. Le matin, je l'engageai fortement à se faire baptiser. Toujours même réponse, il ne refusait pas, mais il ne donnait pas son consentement non plus. Les assistants qui étaient des Sauvages infidèles me dirent alors que je ferais mieux de m'en aller que de l'ennuyer en parlant de religion. Il n'en a jamais voulu de la religion quand il était en bonne santé, s'il en voulait maintenant, il te le dirait; d'ailleurs, nous autres, nous ne voulons pas que tu le baptises. Je leur répondis que c'était lui-même qui m'avait demandé et que si je pouvais lui faire du bien, personne ne m'en empêcherait. Je m'adressai de nouveau au malade, mais il avait été intimidé, il ne répondait plus. Désespérant de sa conversion, je me décidai à partir.

Je fis lentement quelques pas me reprochant de laisser le malade avant qu'il m'eût refusé positivement. Je demande un chrétien pour venir me servir d'interprète et je retourne sur mes pas. Chemin faisant, je prie de mon mieux et je promets quelques messes aux âmes du purgatoire. Arrivé près du malade, je commençai à l'instruire; peu après il se tourna me disant qu'il était fatigué. Je me décidai à passer de nouveau la nuit près de lui pour l'instruire. Au commencement de la nuit je lui demandai s'il comprenait les instructions que je lui donnais, il me répondit affirmativement. Je lui parlai du baptême encore une fois et il me répondit qu'il y verrait plus tard. Je lui dis, il y en a beaucoup